



05 décembre 2011

De la précarité qui s'ajoute à la précarité

Pour faire face au chômage qui galope, le Ministre du travail a des idées, il considère qu'il faut réfléchir à de nouvelles formes de travail qui permettent « de donner plus de flexibilité aux entreprises ».

Regardons de plus près cette idée de Xavier Bertrand qui doit ravir le MEDEF. Selon lui, la solution serait, de créer un CDI (contrat à durée indéterminé) pour les intérimaires mais qui ne seraient payés que lorsqu'ils effectueraient une « mission », autrement dit lorsqu'ils travailleraient...

Pouvons- nous imaginer une seule seconde, qu'un salarié touche un salaire sans avoir une « mission » qui rapporte à l'entreprise ? Non bien sûr ! Le salarié serait obligé d'accepter tous les travaux, que son entreprise d'intérim lui désigner indépendamment du lieu géographique et de la qualification demandée. En cas de refus, pas de travail donc pas de salaire, pas d'indemnité de chômage.

C'est de la précarité qui s'ajoute à la précarité !

Laurent Wauquiez, Ministre des affaires Européennes propose lui aussi une innovation, la « bénévolisation » du travail. Pour lui, c'est simple. Puisque certains bénéficient du RSA (revenu solidaire d'activité), il suffirait de les faire travailler en contre partie de 4 à 7 heures par semaine.

Pas de limite dans leur recherche de baisse du coût du travail !

Trop c'est trop ! Il convient de réagir et vite. Inutile d'attendre un miracle en 2012. De droite ou PS, ils appliqueront la même politique. Non, la seule solution, la plus efficace, c'est l'action des salariés eux- mêmes. Agissons dans chaque entreprise, pour que les organisations confédérées remplacent leurs appels stériles par un véritable appel à l'action interprofessionnelle la plus large.

Bel exemple de servilité !

www.sitecommunistes.org